

**Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a exhorté hier les responsables de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) à fournir plus d'efforts pour livrer le nouveau projet «Système de production Isser Keddara» (SPIK 2) dans les délais prévus afin d'augmenter les capacités de stockage et d'approvisionnement en eau potable pour la région de l'Ouest d'Alger et de Blida .**

Lors d'une visite effectuée à la station de pompage de Mazafran (sud-ouest d'Alger), le ministre a souligné que le projet SPIK2 était d'une nécessité absolue qui permettra d'absorber le déficit en matière d'eau potable dans cette région. Accompagné par le directeur général de SEAAL, M. Jean Marc Jahn, le ministre a indiqué qu'il était impératif de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer un approvisionnement continu durant la saison estivale, tout en appelant à adopter une nouvelle approche qui consiste à maîtriser l'offre et à rationaliser la consommation. A ce propos, M. Jahn a fait savoir que la région du Grand-Alger connaissait globalement un manque de 450.000 m<sup>3</sup>/j qu'il faudrait combler pour atteindre l'objectif d'alimentation d'un volume de 1,3 million m<sup>3</sup> permettant d'assurer une autonomie de 24h/24, en précisant que la capacité d'alimentation actuelle moyenne est de 800.000 m<sup>3</sup>. Selon le même responsable, les capacités de transfert actuel de barrage de Keddara vers les stations de distribution de la région ouest d'Alger est de l'ordre de 100.000 m<sup>3</sup>, mais compte augmenter les quantités transférées à 200.000 m<sup>3</sup> après la réception de SPIK2. De son côté, le directeur de production de la station de pompage de Mazafran, M. Nouredine Saadi, a précisé que cette station était équipée de 3 réservoirs d'une capacité globale de 30.000 m<sup>3</sup>/jour, tandis que les capacités de transfert sont d'une moyenne de 80.000 m<sup>3</sup>/jour vers la chaîne côtière, de 70.000 m<sup>3</sup> vers la chaîne des hauteurs et de 30.000 m<sup>3</sup> acheminés quotidiennement pour satisfaire les besoins des consommateurs dans la wilaya de Blida. Concernant les capacités des eaux arrivées, elle sont de l'ordre de 110.000 m<sup>3</sup> venant de la station de traitement SAA laquelle transfère l'eau à partir des deux barrages de Boukerdane (wilaya de Tipaza) et de Bouroumi (wilaya d'Ain Defla), alors que les 80.000 m<sup>3</sup> des eaux souterraines sont en provenance des champs de captage Mazafran1 et 2. Visitant également le site de la direction générale de la SEAAL (Kouba), le ministre s'est rendu au centre de télé-contrôle qui veille 24h/24 au

fonctionnement de toutes les unités relevant de la société et à la détection de tout dysfonctionnement (fuites, perturbation d'alimentation...) ainsi qu'à la mobilisation des équipes des services de maintenance. Cette structure travaille en collaboration étroite avec le centre d'appel de la même société, qui reçoit près de 400.000 appels/an via la ligne verte 1594. Selon M. Jahn, le phénomène des fuites, qui était intense durant les années précédentes avec plus de 30.000 fuites/an, est actuellement relativement maîtrisé grâce aux interventions rapides des services de maintenance. D'autant plus, a-t-il ajouté, cette société a engagé un vaste programme de rénovation des canaux de distribution avec une moyenne de rénovation de 100 km par an. Le ministre s'est aussi rendu au centre de production d'El Harrach où il a salué, par la même occasion, la continuité du service d'alimentation en eau potable durant la fête de l'Aïd El Fitr. Selon un responsable technique de ce centre, M. Amine Larkane, cette structure d'El Harrach a une capacité de production de 100.000 m<sup>3</sup>/j pour alimenter les besoins d'une partie de la capitale. Pour rappel, la dotation en eau potable est passée de 123 litres/jour par habitant en 1999 à 180 litres/jour en 2016, alors que près de 70% de la population reçoit de l'eau dont 36% avec un taux d'alimentation de 24/24h, 16% avec un jour sur 2, et 14% avec un jour sur 3, selon les chiffres avancés récemment par le Directeur central de l'alimentation en eau potable auprès de ce ministère. Concernant le taux de raccordement, la totalité de la population des grandes villes est aujourd'hui connectée au système d'alimentation en eau potable, tandis qu'à l'échelle nationale, le taux moyen de raccordement général en eau potable est passé de 78% à 98%. (APS)

<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/110683>